



MARTXOA · 14 · 17 · MARZO
dFERIA

OREKA
EQUILIBRIO

DFERIA 2022 : ÉQUILIBRE

dFERIA est un rendez-vous incontournable dans le secteur des arts du spectacle, un **festival éminemment professionnel** où les spécialistes de l'industrie ont la possibilité d'assister à de multiples activités parallèles (présentations, rencontres à la carte, conférences d'affaires, etc.). L'édition 2022 du festival prend encore une fois une tournure spéciale, en rassemblant le fin du fin des dernières nouveautés scéniques d'Espagne tout en servant de vitrine aux arts du spectacle basques.

Cette année, comme l'année dernière, dFERIA devra composer avec les mesures anti-covid adoptées dans le domaine culturel, en privilégiant à tout moment la sécurité du public et des artistes dans toutes les activités programmées.

La XXVIII^e édition du festival dFERIA **se tiendra du 14 au 17 mars** (elle sera précédée d'un pré-festival programmé le samedi et le dimanche antérieurs) et aura pour thème l'**ÉQUILIBRE**, axe principal de la ligne éditoriale de l'édition 2022.

L'affiche de cette année, œuvre du collectif artistique **Reskate**, formé par **María López** et **Javier de Riba**, illustre la thématique de cette édition: l'équilibre. En effet, selon ses créateurs, l'image sélectionnée réunit «**harmonieusement tous les éléments qui la composent**. Pas seulement à cause de la symétrie de la composition mais aussi parce qu'elle présente un visage neutre, entre le sérieux et le sourire; ce moment d'équilibre antérieur à l'expression d'une émotion concrète. Et le rideau, qui tient lieu de chevelure à ce visage éclairé dans l'obscurité, représente les arts du spectacle».

dFERIA accueillera **26 compagnies pour représenter autant de spectacles (en 40 séances)**. À noter que parmi les propositions sélectionnées, **54% sont des nouveautés qui seront présentées pour la première fois** à dFERIA: cinq comme premières à l'échelle mondiale et huit au Pays basque. **42%** du programme sera consacré à la **danse**, **54%** au **théâtre** et les **4% restants à d'autres disciplines**.

PROGRAMME

PRÉ-FESTIVAL

12 MARS

MIGRATZAILEAK (Migrants)

COMPAGNIE DE DANSE AUKERAN DANTZA KONPAINIA

Théâtre Victoria Eugenia | 19 h 30 | Première | 60 min | Danse | En basque

La migration est mouvement. Bouger, fondamentalement, déplacer un corps. En changeant de place, tout ce qu'il y a à l'intérieur du corps se déplace avec lui : les rêves, les peurs, les douleurs et les espoirs. La migration est mouvement. Et le mouvement, fluidité, l'absence de limites. Le corps a besoin d'ouverture pour se mouvoir, pour amorcer le mouvement et le recevoir. C'est cet exercice d'ouverture au mouvement que la compagnie de danse Aukeran propose au public. Pour ouvrir l'envie, ouvrir la curiosité, ouvrir les corps. Pour que nous ne soyons pas, nous, notre mur le plus haut. Exprimer l'ouverture à travers la danse, à travers l'attitude sur scène. Regarder l'histoire pour se rappeler que notre douleur est aussi celle des autres. La compagnie propose au public d'être prêt à célébrer les rencontres, sans nier pour autant la souffrance. Que signifie au fond être migrant sinon se déplacer: être prêt à transporter son corps et redécouvrir son corps dans un nouveau lieu.

IDÉE ORIGINALE ET DIRECTION : EDU MURUAMENDIARAZ; SCÉNARIO ET MISE EN SCÈNE : Oier Guilan; CHORÉGRAPHIE CONTEMPORAINE : Iker Karrera; DIRECTION MUSICALE : Xabi Aburruzaga; CONCEPTION LUMIÈRES - SCÉNOGRAPHIE : Carlos Solano; ASSISTANTE DE DIRECTION : Eli Alberdi; COSTUMES : Oscar Armendariz; DANSEURS : Ane Anza, Unai Balerdi, Ane Etxeberria, Unai Iraola, Maier Muruamendiaraz, Nahikari Sanchez, Uxue Sanchez, Danel Serrano, Claudia Talavera; PRODUCTION : Eli Alberdi ASSISTANTE DE PRODUCTION : Jaione Jauregi; DIRECTEUR TECHNIQUE : Carlos Solano DISTRIBUTION : Bapo Produkzioak

13 MARS

MIGRATZAILEAK (Migrants)

COMPAGNIE DE DANSE AUKERAN DANTZA KONPAINIA

Théâtre Victoria Eugenia | 19 h 30 | Première | 60 min | Danse | En basque

Information sur le programme du 12 mars.

FUCK ME

MARINA OTERO

Gazteszena, Centre culturel Egia | 19 h 30 | Première au Pays basque | 60 min | Danse

« Je me suis toujours imaginée occupant le centre de la scène, comme une héroïne vengeresse dressée contre tous. Mais mon corps ne m'a pas permis de livrer tant de batailles. Aujourd'hui je cède ma place aux interprètes. Je vais voir comment ils prêtent leur corps à ma cause narcissiste ». Dans ce projet, Marina Otero se propose de construire une œuvre inachevée sur sa vie. *FUCK ME* est le troisième volet de la série, après les œuvres *ANDREA* et *RECORDAR 30 AÑOS PARA VIVIR 65 MINUTOS (Se remémorer 30 ans pour vivre 65 minutes)*.

Cette nouvelle pièce se plonge dans le passage du temps et s'arrête sur les marques qui restent gravées sur le corps. *FUCK ME* évolue à la frontière entre le documentaire et la fiction, la danse et la performance, l'accident et la représentation.

DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE : Marina Otero; PERFORMERS : Augusto Chiappe, Cristian Vega, Fred Raposo, Juan Francisco Lopez Bubica, Miguel Valdivieso, Marina Otero; CONCEPTION LUMIÈRES ET SCÉNOGRAPHIE : Adrián Grimozzi; ÉCLAIRAGE ET SCÉNOGRAPHIE EN TOURNEÉ : David Seldes, Facundo David; CRÉATION DES COSTUMES : Uriel Cistaro; ÉDITION ÉLECTRONIQUE ET MUSIQUE ORIGINALE : Julián Rodríguez Rona; CONSEIL EN DRAMATURGIE : Martín Flores Cárdenas; ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : Lucrecia Pierpaoli; ASSISTANTE DU CHORÉGRAPHE : Lucía Giannoni; ASSISTANTE LUMIÈRES ET SCÉNOGRAPHIE : Carolina Garcia Ugrin; ARTISTE VISUELLE : Lucio Bazzalo; MONTAGE TECHNIQUE AUDIOVISUEL : Florencia Labat; STYLISME DES COSTUMES : Chu Riperto; CONFECTION DES COSTUMES : Adriana Baldani; PHOTOGRAPHIE : Matías Kedak; PRODUCTION EXÉCUTIVE : Mariano de Mendonça & Marina D' Lucca Producteur : Mariano de Mendonçab; DISTRIBUTION EN ESPAGNE : PTC Teatro & Timbre 4

FESTIVAL

14 MARS

FUCK ME

MARINA OTERO

Gazteszena, Centre culturel Egia | 12h 00 | Première au Pays basque | 60 min | Danse

Information sur le programme du 13 mars.

ZARRA 9.0

ADRIANA BILBAO

Kutxa Kultur Plaza, Tabakalera | 13 h 30 | Première | 12 min | Danse

Lors d'un match de foot en 1949 contre l'équipe de Málaga, le joueur Arnau tomba alors qu'il disputait le ballon à Zarra. Zarra se retrouva alors seul face aux buts, mais lança le ballon dehors. Il lui arriva à peu près la même chose avec le centre Ponte, lors d'un match contre le club du Deportivo à La Coruña. À cet instant précis, alors qu'il pouvait marquer un but qui leur donnerait la victoire ou au moins le match nul, Zarra décida d'arrêter le jeu. Ces réactions valurent au joueur plusieurs distinctions : l'insigne d'or et de diamants du Club Deportivo Málaga et un « botafumeiro » d'argent de la part du Club sportif La Coruña. Il reçut aussi la médaille d'or de l'ordre royal du mérite sportif, mais par-dessus tout, la sympathie du public.

Les valeurs de Telmo Zarra amplifièrent le mythe. Des valeurs que « Telmito le peureux » a su transférer sur le terrain et chez lui. Aujourd'hui, 100 ans après sa naissance, nous allons lui rendre hommage et nous avons voulu commencer par cette anecdote, moins connue que son célèbre but contre l'Angleterre en 1950, mais beaucoup plus grande et humaine.

MISE EN SCÈNE : Adriana Bilbao; MUSIQUE : Guillermo Guillén Chorégraphie : Adriana Bilbao et les interprètes; INTERPRÈTES : Adriana Bilbao, Carmen Bejarano, Taniara Cuevas, Blanca Lorente, Gabriel Matías, Miriam Pérez; DISTRIBUTION : D8 Sorkuntza Faktoria

HEGOAK (Ailes)

KULUNKA TEATRO

Salle Club Victoria Eugenia | 16 h 45 | Première | 80 min | Spectacle musical | Plusieurs langues

La voix de la chanteuse et actrice Garbiñe Insausti et le prestigieux pianiste Iñaki Salvador se rejoignent ici pour offrir le spectacle musical intitulé *HEGOAK* (Ailes). Un voyage musical et émotionnel à partir des mélodies connues de tous de Mikel Laboa ou Imanol, qui nous transportera progressivement vers des sons et des chants d'autres horizons en nous invitant à nous approprier des chansons de grands artistes comme Édith Piaf, Jacques Brel ou Kurt Weill.

HEGOAK n'est pas seulement un concert ; c'est une proposition très théâtrale qui inclut aussi des textes brefs d'auteurs comme Pessao et Lorca et où il y aura aussi de la place pour évoquer des anecdotes et de brèves histoires liées aux chansons et à leurs auteurs. Nous bénéficierons en plus de la collaboration spéciale de la violoncelliste Maider Zapirain.

VOIX : Garbiñe Insausti; PIANO : Iñaki Salvador; VIOLONCELLE : Maider Zapirain; MISE EN SCÈNE : Garbiñe Insausti; ARRANGEMENTS MUSICAUX : Iñaki Salvador; CONCEPTION LUMIÈRES : Jorge Urrizola; SCÉNOGRAPHIE : Garbiñe Insausti; PRESSE : María Díaz; PRODUCTION : Kulunka Teatro; DISTRIBUTION : Portal 71

MI HIJO SÓLO CAMINA UN POCO MÁS LENTO (Mon fils marche seulement un peu plus lentement)

TANTTAKA TEATROA

Salle de danse (Victoria Eugenia) | 18 h 30 | 90 min | Théâtre | En espagnol

Mía est une femme indispensable, comme tant d'autres, dans le quotidien de sa maison. Elle lutte contre ses démons tout en s'occupant de sa mère, de son père, de sa fille et d'un mari « dissident » mais se démène encore plus spécialement pour son fils Branko qui peu à peu perd sa mobilité à cause d'une maladie dégénérative inconnue. Aujourd'hui, Branko fête ses 25 ans et sa famille « déficiente » (on dirait aujourd'hui « dysfonctionnelle »), lui prépare une fête. C'est le détonateur pour parler avec humour, simplicité et une sincérité brutale de tout ce qui a eu de l'importance à un moment donné et qui devrait toujours nous importer : la mémoire, la famille, le passage du temps, l'acceptation de la différence, la jeunesse, l'amour, la peur, la solitude, la beauté, l'abandon, la folie, la maladie... La vie.

UTEUR : Ivor Martinić; TRADUCTION EN ESPAGNOL : Nikolina Židek; INTERPRÈTES : Miren Arrieta, Ane Gabarain / Klara Badiola, Mireia Gabilondo, Asier Hernandez, Ander Iruretagoiena, Xabi « Jabato » López, Maria Redondo, Martxelo Rubio, Jose Ramon Soroiz, Dorleta Urretabizkaia; MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE : Fernando Bernués; ASSISTANT METTEUR EN SCÈNE : Vito Rogado; COSTUMES : Ana Turrillas; CONCEPTION LUMIÈRES : Xabier Lozano; COORDINATION TECHNIQUE : Acrónica Producciones; PHOTOGRAPHIE : Mikel Martinez; CONCEPTION GRAPHIQUE : Oier Zuñiga; ADMINISTRATION : Maite Gorrotxategi; PRODUCTION EXÉCUTIVE : Ane Antoñanzas; PRODUCTION : Nagore Plazaola, Paola Eguibar; DISTRIBUTION : Portal 71

FAKE TRAMPANTOJO (Fake Trompe-l'œil)

ERRE PRODUKZIOAK

Centre culturel Intxaurrondo | 18 h 30 | 80 min | Théâtre | En basque

On est le soir du 31 décembre. Sont présents les sœurs Lucía et Celia ; Xabier, le mari de Celia ; Pablo, le fils de Lucía, et Uxue, sa cousine. À un moment de la soirée, entre le dîner et les douze coups de minuit, toutes les relations au sein de cette famille vont exploser. Bien que la structure de départ soit relativement traditionnelle, l'histoire narrée dans *FAKE, Trampantojo* nous obligera à faire des sauts dans le temps, à rompre la chronologie, pour comprendre quelles situations nous ont conduits à ce point de non-retour.

ACTEURS : Leire Ucha, Aitor Fernandino, Maria Urcelay, Lorea Intxausti, Albar Cirarda (version en basque) ; Maribel Salas, Gorka Mínguez, Gemma Martínez, Lorea Intxausti, Albar Cirarda (version en espagnol); AUTEUR : David Caiña; MISE EN SCÈNE : Gorka Mínguez, David Caiña; ASSISTANTE DU METTEUR EN SCÈNE : Coral Igualador; MUSIQUE : Adrián García de los Ojos; CONCEPTION LUMIÈRES : Arantza Heredia; CRÉATION DES COSTUMES : Ainhoa Elguezabal; CONCEPTION SCÉNOGRAPHIE : Gorka Mínguez; DÉCORS : María Martínez; PRODUCTION : Erre Produksioak

EL VIEJO Y EL MAR (Le vieil homme et la mer)

CHE Y MOCHE

Théâtre Principal - Espace Fondation SGAE | 18 h 30 | Première au Pays basque | 75 min | Théâtre | En espagnol

Le vieil homme et la mer est une histoire merveilleuse et incroyable qui raconte les trois journées héroïques d'un vieil homme luttant en mer contre un espadon. Jamais une aventure existentielle n'avait été racontée avec autant de simplicité et de poésie, en provoquant une émotion débordante et une forte impression. La compagnie théâtrale Che y Moche, fidèle à un concept de création audacieux et innovant, fait revivre sur scène comme jamais auparavant le fameux roman d'Ernest Hemingway, lauréat du prix Pulitzer en 1953. La beauté traditionnelle du jeu théâtral des acteurs, qui s'accompagne des technologies les plus modernes, créent un spectacle immersif et unique en son genre. Un petit spectacle plein de grandeur où la nature la plus impressionnante fusionne avec l'aventure émouvante de la vie à travers les plus belles des images ; mapping vidéo, musique et acteurs captivent et émeuvent dès la première seconde avec une surprenante mise en scène, en transportant le spectateur dans un monde d'expériences inédites et fascinantes.

AUTEUR : Ernest Hemingway; Dramaturgie : Joaquín Murillo, Marian Pueo, Alfonso Plou; ADAPTATION : Alfonso Plou; COMPOSITION MUSICALE : Víctor Rebullida; CONCEPTION SCÉNOGRAPHIE : Joaquín Murillo, Artefacto S.C.; CRÉATION VIDÉO : Pedro Santero; CONCEPTION LUMIÈRES : Tatoño Perales; RÉALISATION DE LA SCÉNOGRAPHIE : Jesús Sancho, Carlos Trías; STYLISME ET CRÉATION DES COSTUMES : Ana Sanagustín; ÉQUIPE TECHNIQUE ET RÉGIE : Eduardo Mora; COORDINATION TECHNIQUE : Tatoño Perales; CONCEPTION GRAPHIQUE : Víctor Izquierdo; VIDÉO ET CONTENUS PROMOTIONNELS : Barbecho Producciones; PHOTOGRAPHIE : Gerardo Sanz; PRODUCTION : Raquel Anadón, Marian Pueo; DISTRIBUTION : Raquel Anadón; DIRECTION ET MISE EN SCÈNE : Marian Pueo; ACTEURS : Joaquín Murillo, Elisa Forcano

RENAISSANCE

ELEPHANT IN THE BLACK BOX

Théâtre Victoria Eugenia | 20 h 30 | Première au Pays basque | 70 min | Danse

Le célèbre chorégraphe allemand Marco Goecke, qui vient de signer sa dernière création pour l'Opéra de Paris, et l'ancien danseur français Jean-Philippe Dury, se sont associés pour nous offrir une soirée de grande qualité.

Jean-Philippe Dury nous propose avec *Renaissance* une relecture du célèbre ballet de la Belle au Bois dormant, une version ludique et onirique d'un moment magique, tandis que Marco Goecke nous introduit avec son langage unique dans son univers de partitions de Jimi Hendrix et Keith Jarrett. Le spectacle qui en résulte éblouit par son haut niveau d'exécution artistique. *Renaissance* fait la joie des amateurs de danse comme de musique et capte parfaitement l'attention de tous les publics.

DIRECTION : Jean-Philippe Dury; CHORÉGRAPHIES : Jean Philippe Dury (*The Hidden Beauty*), Marco Goecke (*Nichts*); ASSISTANT DU CHORÉGRAPHE : Giovanni di Palma; MUSIQUE : P. Tchaïkovski/Jimi Hendrix, Keith Jarrett; INTERPRÈTES : Compagnie EBB; ARTISTES INVITÉS : Anton Valdbauer Sasha Riva, Simone Repele; CRÉATION ET CONFECTION DES COSTUMES : Carlo Blanco. Atelier OuiLaDance; SCÉNOGRAPHIE : Jean Philippe Dury, Marco Goecke; ÉCLAIRAGE : Alberto Palanques, Alejandro Pintado; PHOTOGRAPHIE : Juan Carlos Vega; VIDÉOS : Javier Moreno; RÉGIE : Fernando Cuadrado; RÉPÉTITRICE : Cósima Muñoz; COORDINATION : Ana Cabo; PRODUCTION : Elephant in the Black Box; AVEC LE SOUTIEN DE : Ministère de la Culture (Action et Promotion culturelle), Municipalité de Madrid

15 MARS

FAKE TRAMPANTOJO (Fake Trompe-l'œil)

ERRE PRODUKZIOAK

Centre culturel Intxaurren | 11 h 15 | 80 min | Théâtre | En espagnol

Information sur le programme du 14 mars.

LA TARARA

HIKA TEATROA

Gazteszena, Centre culturel Egia | 13 h 00 | 85 min | Théâtre | En espagnol

Rosa grandit dans le quartier de SanFran. Cette petite fille violoniste croit voir Liszt et d'autres compositeurs disparus qui l'aident à jouer du violon. La Tarara est une prostituée qui travaille la nuit ; elle accompagne la petite fille dans son combat contre ses fantômes. La Rosa adulte et la Rosa enfant s'entrecroisent dans un va-et-vient de souvenirs qui planent sur un secret à peine pressenti : un incendie, des cendres et l'oubli, qui s'étend comme un voile protecteur. Jusqu'à ce que des lettres d'amour retrouvées au fond d'un tiroir viennent libérer la mémoire brisée d'une enfant pleine de musique et de beauté qui n'avait pas de place pour l'horreur.

AUTEURE : Josi Alvarado; TRADUCTION EN BASQUE : Arantxa Iturbe; INTERPRÈTES : Sandra Ferrús, Kepa Errasti, Jurdana Otxoa, Itziar Ituño, Eneritz Artetxe, Jose Cruz Gurrutxaga, Adrián García de los Ojos, Iñar Sastre; MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE : Agurtzane Intxaurren; ASSISTANTE DU METTEUR EN SCÈNE : Miren Gojenola; CONCEPTION SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES : Ikerne Giménez; RÉALISATION SCÉNOGRAPHIE : Readest Decorados, Sfumato Pintura Escénica; ASSISTANTE SCÉNOGRAPHIE : María José Villela; CONFECTION DES COSTUMES : KKUM Inma Gómez; ADAPTATION DES COSTUMES : Atelier María Calderón; ADAPTATION MUSICALE : Adrián García de los Ojos & Jurdana Otxoa; MUSIQUE EN DIRECT : Adrián García de los Ojos, Jurdana Otxoa; LUMIÈRES : Xabier Lozano; CONCEPTION GRAPHIQUE : Santos Bregaña. Atelier Laia; VIDÉOS PROMOTIONNELLES : Acrónica producciones; PHOTOS : David Bernués & Dani Blanco; DIRECTION PRODUCTION : HIKA Teatroa; PRODUCTION EXÉCUTIVE : HIKA Teatroa; ÉQUIPE TECHNIQUE : Acrónica producciones; COMMUNICATION : Teresa Sala; ADMINISTRATION : Asun Etxeberria; DISTRIBUTION : HIKA Teatroa (Teresa Sala)

MAKERS**COMPAGNIE L' ALAKRAN****Imanol Larzabal, Centre culturel Lugaritz | 16 h 15 | 100 min | Théâtre | En espagnol**

Makers est une œuvre qui traite de la lumière, du temps et de l'amour, à mi-chemin entre le comique irrésistible et la contention émotionnelle, entre l'absurde et le réel. Un spectacle qui mêle poésie et philosophie dans une espèce de manuel de survie qui tente d'apporter des solutions à notre passage par la réalité.

La pièce naît de la fonction essentielle des 'makers' : enquêter pour faire la lumière. « Nous sommes des détectives à la recherche du sensible sous le sensible, d'une solution poétique à la réalité » explique l'artiste associé au centre Azkuna. Le résultat est une mise en scène où ce « duo comique » aborde des thèmes classiques comme l'amour, le temps et la lumière, enrobés d'humour et d'émotion, qui nous apporte un autre point de vue sur le quotidien de cette époque fragilisée, aux contours flous et incertains.

La proposition scénique tente de différencier l'aspect épique, dans lequel le théâtre est « une forme d'espionnage, d'enquête pour surveiller le monde » et l'aspect plus intime « qui essaie de détecter la partie sensible qui se cache sous la sensibilité ». Un spectacle dans la ligne des travaux de la compagnie L'Alakran, dirigée par Óscar Gómez Mata.

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : Oscar Gómez Mata; INTERPRÈTES : Juan Loriente, Oscar Gómez Mata; TEXTES : Agustín Fernández Mallo, Rodrigo García, Oscar Gómez Mata; COLLABORATION ARTISTIQUE : Delphine Rosay; COLLABORATION JEU D'ACTEUR : Espe López; CRÉATION LUMIÈRES ET DIRECTION TECHNIQUE : Leo García
CRÉATION SON : Aymeric Demay; AUTRES MUSIQUES : Aymeric Demay, Las Colombinas, Carnival in Coal, Hiroki, Mi-yan, Novedades Carminha, Anton Bruckner; SCÉNOGRAPHIE : Vanessa Vicente; COSTUMES : Doria Gómez Rosay; PRODUCTION ET ADMINISTRATION : Aymeric Demay; DIFFUSION : Compagnie L'Alakran/ Carlota Guivernau; COPRODUCTION : Compagnie L'Alakran, Azkuna Zentroa Alhóndiga-Bilbao, Théâtre Saint-Gervais-Genève, Théâtre populaire romand - La Chaux-de-Fonds; SOUTIENS : Pro Helvetia, Loterie romande, Fondation Ernst Göhner.

EPEJISMOS, EL LADO ÉPICO (Mirages, le côté épique)**KOLECTIVO MONSTRENKO****Salle Club Victoria Eugenia | 17 h 00 | 50 min | Théâtre | En espagnol**

« Aller parce qu'il faut y aller, annule l'avenir ».

Des êtres qui attendent de voir ce qui se passe, qui s'obstinent à ce que la vie redevienne mystérieuse. Des gens qui savent ce qu'ils veulent mais qui l'oublent aussitôt. Des gens qui ont tellement de choses dans la tête qu'elles ne peuvent pas toutes être pour eux. « Ils n'ont jamais rien pris au pied de la lettre ».

CRÉATION : Collective Acteurs : Txubio Fernández de Jauregui, Jabitxin Fernández; MUSICIEN : Iban Ruiz de Gauna; PRODUCTION : Kolektivo Monstrenko; TECHNICIEN : Jasón Guerra; DISTRIBUTION : Erreplika

MI HIJO SÓLO CAMINA UN POCO MÁS LENTO (Mon fils marche seulement un peu plus lentement)**TANTTAKA TEATROA****Salle de danse (Victoria Eugenia) | 18 h 30 | 90 min | Théâtre | En espagnol**

Information sur le programme du 14 mars.

EL REY TUERTO (Le roi borgne)**INEXTREMIS****Antzoki Zaharra Théâtre Principal - Espace Fondation SGAE | 18 h 30****Première au Pays basque | 90 min | Théâtre | En espagnol**

Deux amies, Lidia et Sandra, qui ne se voient plus depuis longtemps, décident d'organiser un dîner de couples pour connaître leurs compagnons respectifs : David, un policier anti-émeute, et Ignacio, un documentaliste social qui a perdu un œil à cause d'une balle de caoutchouc lors d'une manifestation. Le tout agrémenté des discours d'un homme politique omniprésent. Ainsi commence une comédie acide sur la fragilité des convictions, la nature des rôles sociaux et la recherche de la vérité. Le roi borgne prétend nous situer à ce point d'équilibre entre le droit à l'expression, le contrôle social, l'éthique et la morale dans l'utilisation démesurée de la force.

MISE EN SCÈNE : Fernando Bernués; INTERPRÈTES : Txori García Uriz, Iratxe García Uriz, Leire Ruiz, Oier Zuñiga, Ion Barbarin; CONCEPTION SCÉNOGRAPHIE : Fernando Bernués; CRÉATION ET CONFECTION DES COSTUMES : Ana Turrillas; CONCEPTION ET RÉALISATION LUMIÈRES : David Bernués (Acrónica Producciones); PRODUCTION : Ane Antoñanzas; CONCEPTION GRAPHIQUE : Oier Zuñiga; COPRODUCTION DE : Inextremis, Tanttaka Teatroa

DENDU

HARROBI DANTZA BERTIKALA KONPAINIA, OREKA TX

Kursaal Extérieur | 19h 30 + 23h 00 | Première | 65 min | Danse

Dendu est synonyme d'équilibre en basque. Pour qu'il y ait un équilibre, pour qu'il y ait du *dendu*, le blanc a besoin du noir ; la thèse a besoin de l'antithèse, la lune a besoin du soleil. De cet antagonisme naît le gris, la synthèse, l'éclipse. Cette association est la plus haute expression de l'équilibre. De l'opposition au rapprochement ; du rapprochement à la convergence ; de la convergence à l'hybridation. En quête du *dendu*. En quête de l'union.

DIRECTION ARTISTIQUE : Janire Etxabe, Harkaitz Mtez. de San Vicente ; CHORÉGRAPHIE : Création collective; HARROBI DANTZA BERTIKALA KONPAINIA : Janire Etxabe, Alejandra Perez, Sara Mohino, Del Perera; OREKA TX : Harkaitz Martinez de San Vicente, Mikel Ugarte, Mixel Ducau, Iñigo Egia, Juanjo Otxandorena; DIRECTION MUSICALE : Harkaitz Martinez de San Vicente; SCÉNOGRAPHIE : Janire Etxabe, Carlos Solano; CONCEPTION LUMIÈRES : Carlos Solano (The Lumen Box); CONCEPTION SON : Mikel F. Krutzaga; CRÉATION DES COSTUMES : Amaia Albes, Ana Taranco (NUKA), Maria Martín; COUTURE ET CONFECTION DES COSTUMES : Amaia Albes, Ana Taranco; ASSISTANTE STYLISME : Maite Albes; DIRECTION TECHNIQUE DU JEU EN HAUTEUR : Xarles Braden; TRAVAUX EN HAUTEUR : Asaken; MONTEURS : Xarles Braden et Sergio Gomez; DIRECTION PRODUCTION : Igor Otxoa; COORDINATION PRODUCTION : Julen Iñarra Produkzio laguntzaileak / Assistant production : Nacho Alejandro; ADMINISTRATION : Julen Nazabal; COMMUNICATION ET CONCEPTION GRAPHIQUE : Tutti; MAISON DE PRODUCTION - COMPAGNIE : Txalap.ART

BOGUMER (O HIJOS DE LUNACHARSKI) [Bogumer (ou les enfants de Lounatcharski)]

CIA VERO CENDOYA

Théâtre Victoria Eugenia | 20 h 30 | Première au Pays basque | 70 min | Multidisciplinaire

En 1918, un an après le renversement du tsar Nicolas II, le commissaire du peuple à l'instruction publique de Lénine, Anatoli Lounatcharski, qui sera par la suite ambassadeur en Espagne pendant la Deuxième République, organisa à Moscou un procès contre Dieu où celui-ci fut accusé de génocide et condamné à mort. Le lendemain à l'aube, un peloton d'exécution tira des rafales en l'air, en pointant le ciel de Moscou : Dieu avait été fusillé. Mais si Dieu est mort, à qui remettons-nous notre destin ? Qui accusons-nous lorsque nous cherchons des coupables ?

Une société en proie à la confusion. 7 survivants d'âges, origines et capacités différents. 7 survivants d'une révolution qui se rencontrent. Un espace atemporel, les vestiges d'une ancienne société qui vient de devenir orpheline de son plus haut dirigeant, un changement total de paradigme. 7 êtres face à la constatation de la perte de tout fondement unique et universel. 7 personnes perdues devant une page blanche. Une autre histoire à écrire. Devant eux, le vertige de se sentir complètement libres, sans limites.

MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE : Vero Cendoya; DRAMATURGIE : Vero Cendoya, Israel Solà; INTERPRÈTES : Anna Barrachina, Natalia D'Annunzio, Linn Johansson, Hansel Nezza, Jem Prenafeta, Carlos Fernández, Laia Martí; CRÉATION MUSICALE : Adele Madau; ESPACE SONORE : David Solans; CONCEPTION LUMIÈRES ET SCÉNOGRAPHIE : CUBE.bz; CONSTRUCTION SCÉNOGRAPHIE : Kike Blanco; FIGURINISTE : Pau Aulí; IMAGE : Kiku Piñol; ASSISTANTE METTEUR EN SCÈNE : Laura Alcalà; ASSISTANT COSTUMES : Oriol Corral; CHORÉGRAPHIE RYTHMIQUE : Isabel Tapias; ASSISTANT PHOTOGRAPHIE : Dani Pujalte; TECHNICIEN DE TOURNÉE : Arnau Maestro; PRODUCTION : Albert Baldomà, Lúdia Serrat; MANAGEMENT : Fani Benages, Biel Martínez; COMMUNICATION ET PRESSE : Elisenda Riera; ADMINISTRATION : Joan Fabregat; REMERCIEMENTS : Mili García, Raphael Holzer Carla Torres, Jordi Barrachina, Sandra Carrau, Ester Nadal, Rai Borrell, Rafató teatre, Complex esportiu de Tarragona

16 MARS

IR A SATURNO Y VOLVER (Aller sur Saturne et revenir)

CULTURAL-MENT

Centre culturel Intxaurreondo | 11 h 15 | Première au Pays basque | 80 min | Théâtre | En espagnol

Rosa, 45 ans, est diagnostiquée d'un cancer du sein. Elle ne se sent pas comme une guerrière ni une héroïne, elle n'aimerait même pas qu'on dise d'elle qu'elle est courageuse. Rosa affrontera la maladie parce qu'elle n'a pas le choix, parce qu'elle aime la vie, sa famille, son travail et tout ce qui l'entoure. Parce qu'elle ne veut pas partir. Pas encore.

DRAMATURGIE : Marta Barcelón; MISE EN SCÈNE : Núria Vizcarro; INTERPRÈTE : Marga López; ASSISTANT METTEUR EN SCÈNE ÉQUIPEMENT SON : Joan M. Albinyana; MUSIQUE ORIGINALE : Sara Mingolla; CONCEPTION LUMIÈRES : Juanro Campos; SCÉNOGRAPHIE : N. Vizcarro, J.M. Albinyana; COSTUMES : Cultural-Ment; PHOTOGRAPHIE : Xisco Alario; AUDIOVISUELS : Antoni Alemany; PRESSE : Mariona Forteza; CHEF DE PRODUCTION : Gemma de las Heras; ASSISTANT PRODUCTION : Bernat Clar

ARNASA (*Respirer*)

ORGANIK / SIL PRODUCCIONES

Gazteszena, Centre culturel Egia | 13 h 00 | 72 min | Multidisciplinaire

Arnasa nous fait voyager à travers toutes ces multiples sensations que nous provoque la respiration : depuis ces moments de plénitude totale, où nous connectons pleinement avec l'intime, jusqu'aux instants obscurs, irréversibles, où le manque ou le trop-plein d'air s'empare de nous, de notre conscience et de notre volonté.

IDÉE ET MISE EN SCÈNE : Natalia Mong; CRÉATION ET INTERPRÉTATION : Carlos Alonso, Pilar Andrés, Mikel Aristegui, Jon Ander Garamendi; COMPOSITION MUSICALE : Jon Ander Garamendi; COSTUMES : Celia Egaña; CONCEPTION LUMIÈRES : David Alcorta; PHOTOGRAPHIE : José María Martínez; CÉIL EXTÉRIEUR : Bertha Bermúdez, Pau Pons; COMMUNICATION ET DISTRIBUTION : Ana Gabán; PAROLIÈRE DE LA CHANSON « ARNASA » : Ainize Moreno

MAKERS

COMPAGNIE L' ALAKRAN

Imanol Larzabal, Centre culturel Lugaritz | 16 h 15 | 100 min | Théâtre | En espagnol

Information sur le programme du 15 mars.

ESPEJISMOS, EL LADO ÉPICO (*Mirages, le côté épique*)

KOLEKTIVO MONSTRENKO

Salle Club Victoria Eugenia | 17 h 00 | 50 min | Théâtre | En espagnol

Information sur le programme du 15 mars.

MI HIJO SÓLO CAMINA UN POCO MÁS LENTO (*Mon fils marche seulement un peu plus lentement*)

TANTTAKA TEATROA

Salle de danse (Victoria Eugenia) | 18 h 30 | 90 min | Théâtre | En espagnol

Information on the programme for 14 March.

ALTSASU

LA DRAMÁTICA ERRANTE

Antzoki Zaharra Théâtre Principal - Espace Fondation SGAE | 18 h 30 | 85 min | Théâtre | En espagnol

Dans la nuit du 15 octobre 2016, une altercation se produit aux portes du bar Koxka, dans le village d'Altsasu (Navarre), dans laquelle sont impliqués plusieurs habitants du village, deux agents de la Guardia Civil et les épouses de ces derniers. Résultat : deux arrestations et une cheville cassée (celle du lieutenant). En moins de 24 h, Altsasu se transforme en un plateau de télévision et l'incident en une affaire d'État. Le phénomène s'amplifie encore quand le Collectif des Victimes du Terrorisme du Pays basque dénonce les événements auprès de la Cour Suprême, alors que l'enquête suit déjà son cours dans les tribunaux de Navarre. Cette organisation brandit l'accusation de terrorisme et une opération policière contre huit jeunes se met en place le 14 novembre. Lors de la procédure orale qui débute le 16 avril 2018, des peines d'entre 12 et 62 ans d'emprisonnement sont requises par le procureur. Le procès fait l'objet d'une grande expectation à cause de ce qu'il représente pour la limitation des libertés, la qualification abusive de « terroriste » et le non-respect du droit à un procès équitable. Le cas, plein de zones d'ombres, constitue l'un des procès les plus déconcertants de ces derniers temps.

« Bien que dans cette pièce nous faisons une approche rigoureuse et honnête au cas médiatique, nous sommes face à une fiction qui, en tant que telle, a fait l'objet d'un travail d'adaptation au genre dramatique. Néanmoins, des transcriptions fidèles de certains témoignages du procès ainsi que des coupures de presse et extraits de médias et de contenus de réseaux sociaux ont été incorporés à la trame. »

AUTEURE : María Goiricelaya; MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE : María Goiricelaya; VERSION EN BASQUE : Kepa Errasti; ASSISTANTE METTEUR EN SCÈNE : Eider Zaballa; ACTEURS : Nagore González, Egoitz Sánchez, Aitor Borobia, Ane Pikaza; SCÉNOGRAPHIE : Eider Ibarrondo, Isabel Acosta; COSTUMES : Betitxe Saitua; CONCEPTION LUMIÈRES : David Alcorta; MUSIQUE : Adrián García de los Ojos; ESPACE SONORE : Ibon Aguirre; PHOTOGRAPHIE : Hodei Torrez; ASSISTANT TECHNIQUE : Iker Nuño; PRODUCTION : La Dramática Errante; DISTRIBUTION : Portal 71

AMA (Maman)**MARIE DE JONGH****Théâtre Victoria Eugenia | 20 h 30 | 75 min | Théâtre**

Mario vit dans un loft reconverti à la fois en logement et en atelier artistique. Sa spécialité est la peinture, une passion qu'il a héritée de son père. Mais il y a un moment que sa vie a succombé à la dure réalité. Ses parents, d'un âge avancé, ont besoin de toute son attention, ainsi que sa fille. Mario fait de gros efforts pour s'en occuper de son mieux, mais la tâche s'avère très compliquée. Mario n'a jamais appris à s'occuper des autres.

Le protagoniste a devant lui un voyage initiatique au cœur du foyer, entouré de son passé et face à un avenir incertain.

AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE : Jokin Oregi; ACCOMPAGNEMENT EXTERNE : Pablo Messiez; ASSISTANTE DU METTEUR EN SCÈNE : Ana Meabe; ACTEURS : Ana Martínez, Javier Renobales, Anduriña Zurutuza, Jokin Oregi, Maitane Sarralde, Joseba Uribarri, Amets Ibarra; SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES : Ikerne Giménez, Elisa Sanz; COUTURE ET MASQUES : Inma Gómez; MUSIQUE : Adrian García de los Ojos; CONCEPTION LUMIÈRES : Felipe Ramos; ÉCLAIRAGE : Javier Kandela, M^a Victoria Rosa; ASSISTANTE DE PRODUCTION : Nagore Navarro; COMMUNICATION : Irene Zarrabeitia; PRODUCTION EXÉCUTIVE : Pio Ortiz de Pinedo

17 MARS

CHRISTIANE**BELÉN PASQUALINI****Centre culturel Intxaurreondo | 9 h 30 + 19 h 30 | Première en Espagne | 55 min | Théâtre | En espagnol**

La pièce *CHRISTIANE. UN BIO-MUSICAL CIENTÍFICO* nous relate la vie de Christiane Dosne Pasqualini, figure éminente à l'échelle internationale de la recherche en hématologie, et notamment la leucémie. Christiane nous entraîne dans le voyage de sa protagoniste qui, telle une amazone sauvage, arrive à la « pampa » argentine en 1942 avec une bourse, pour rejoindre les rangs du Prix Nobel, Bernardo Houssay. Française, élevée entre le Canada et l'Argentine par adoption, CDP fut la première femme à entrer dans l'Académie nationale de Médecine. Sa passion pour les souris de laboratoire, et sa vie, qui traverse une bonne partie du XX^e siècle, sont d'une vigueur et d'une humanité impressionnantes. Femme, chercheuse, mère, épouse...*CHRISTIANE* est un prétexte idéal pour faire la connaissance d'une femme unique.

INTERPRÉTATION ET DRAMATURGIE : Belén Pasqualini; MISE EN SCÈNE ET MUSIQUE ORIGINALE : Belén Pasqualini (sauf « Smoke gets in your eyes » de Harbach/Kern); CONCEPTION LUMIÈRES : Martín Fernández Paponi, Claudio Del Bianco; ILLUSTRATION ET ART : Sofía Esparza; PHOTOGRAPHIE : Angelo Bendrame; CONCEPTION GRAPHIQUE : Mery Pastore Camino; DIRECTION : Belén Pasqualini

QUO**DANTZAZ****Centre culturel Gazteszena, Egia | 11 h 00 | Première | 75 min | Danse**

Y a-t-il de la place pour la danse ? *Quo*, le nouveau programme de la compagnie Dantzaz, se propose, avec ses trois pièces chorégraphiques, de chercher cet espace commun où se retrouver après la pandémie. Y a-t-il encore de la place pour la danse dans un monde plongé dans le virtuel le plus absolu et dans la séparation et l'individualisation, qui nie à notre corps sa fonction d'outil et de chemin pour toute la vie ? Notre réponse est OUI, sans hésitation. Plus que jamais, le temps est à la danse. Place à la danse. Avec *QUO*.

• SAL**GIL HARUSH****15 min**

SAL est la première chorégraphie de Gil Harush pour la compagnie Dantzaz. Elle s'inspire des liens entre tradition et modernité dans un petit village de pêcheurs, où les attaches de la modernité ne laissent pas de place au maintien des traditions et de la relation entre le village, les personnes, la mer, la nature...

CHORÉGRAPHIE : Gil Harush; TEXTES : Gil Harush; MUSIQUE : Paul Simon, Georg Friedrich Haendel; CONCEPTION LUMIÈRES : Gil Harush; COSTUMES : Gil Harush, Saioa Matxain

• **FOMO**
GIL HARUSH
15 min

La chorégraphie FOMO de Gil Harush est basée sur l'acronyme F.O.M.O. (de l'anglais « fear of missing out » : la peur de manquer quelque chose), une pathologie psychologique décrite comme « une appréhension généralisée à ce que d'autres puissent vivre des expériences gratifiantes et pas nous ». Ce type d'anxiété sociale se caractérise par « un besoin d'être connecté en permanence pour voir ce que les autres font »

CHORÉGRAPHIE : Gil Harush; CONCEPTION LUMIÈRES : Gil Harush, Asier Gómez; COSTUMES : Gil Harush, Saioa Matxain

• **QUORUM**
HILDE KOCH
35 min

Quorum est une chorégraphie de Hilde Koch qui se nourrit des collaborations de la compositrice Paula Olaz, de la créatrice de mode durable Tytti Thusberg et de la conceptrice lumière Alaine Arzoz. Le travail conjoint de ces quatre femmes est le point de départ d'une pièce où Koch partage le travail d'écriture chorégraphique avec les danseurs et danseuses de Dantzaz.

CHORÉGRAPHIE : Hilde Koch, Dantzaz; MUSIQUE ORIGINALE : Paula Olaz; CONCEPTION LUMIÈRES : Alaine Arzoz; COSTUMES : Tytti Thusberg; COORDINATION ET DOCUMENTATION : Bertha Bermúdez

DE RATONES Y HOMBRES (Des souris et des hommes)
SEÑOR M.

Centre culturel Imanol Larzabal, Lugaritz | 13 h 00 + 16 h 30 | Première au Pays basque | 60 min | Théâtre | En espagnol

Deux frères colombiens, agriculteurs, voyagent dans différentes régions à la recherche d'un emploi. L'un est intelligent, l'autre non. L'un est dépendant de l'autre. Jusqu'à ce que l'un des deux devient progressivement une charge dangereuse. .

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION : Manuel Orjuela; ACTEURS : Gadiel López, Héctor Sánchez, Laura Rodríguez; MUSIQUE : Jorge Arbeláe; Chef technique : Mario Ávila; PRODUCTION : Anna Orjuela; PRODUCTION EXÉCUTIVE : Daniel A. Mikey

BURGOS-NEW YORK DANTZ

Salle Club Victoria Eugenia | 13 h 00 + 17 h 00 | 30 min | Danse

Trois pièces de danse:

• **GASLIGHT**
ROBERT KOCH, CAROLINA ISACH

AVEC *GASLIGHT*, nous nous introduirons dans un cercle d'émotions enveloppantes dans lequel nous découvrirons une relation de couple où l'un exerce un contrôle psychologique sur l'autre, sans que celui-ci en ait conscience.

CHORÉGRAPHIE : Carolina Isach; INTERPRÈTES : Robert Koch, Carolina Isach; MUSIQUE : Neuhaus

• **CUANDO SOMOS (Quand nous sommes)**
SANDRA EGIDO IBÁÑEZ, CARLA CERVANTES CARO

CUANDO SOMOS est un duo de danse contemporaine dans lequel le langage de la danse et le mouvement du corps dialoguent en direct en tentant de se rapprocher du spectateur et de lui transmettre un message intime dans le moment présent. La pièce incarne et symbolise un instant de connexion avec tout ce que nous sommes et ce qui nous entoure. Un espace pour s'arrêter, respirer et pouvoir apprécier la beauté de l'art à travers le mouvement ; de l'union et de l'ensemble, de l'écoute interne et du lien. un regard actif et coexistant sur ce que nous sommes et sur tout ce que nous nous permettons.

CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÈTES : Sandra Egido Ibáñez, Carla Cervantes Caro; MUSIQUE : Nico Casal - Fog and Young Collective (Back and Forth)

• **DESIERTO (Désert)**
ALFONSO LÓPEZ, PAULA HERNÁNDEZ

Travail du chorégraphe espagnol Alfonso López González interprété par le propre Alfonso et Paula Fernández, dans lequel deux êtres perdus dans un désert onirique infini essaient d'échapper au contrôle d'un être supérieur qui les manipule selon son bon vouloir.

CHORÉGRAPHIE : Alfonso López González; INTERPRÈTES : Paula Fernández, Alfonso López; MUSIQUE : Woodkid

MI HIJO SÓLO CAMINA UN POCO MÁS LENTO (Mon fils marche seulement un peu plus lentement)

TANTTAKA TEATROA

Salle de danse (Victoria Eugenia) | 18 h 30 | 90 min | Théâtre | En espagnol

Information sur le programme du 14 mars.

TU MANO EN LA MÍA (Ta main dans la mienne)

L'OM IMPREBÍS

Théâtre Principal - Espace Fondation SGAE | 18 h 30 | Première au Pays basque | 85 min | Théâtre | En espagnol

Une belle histoire d'amour. Mais une histoire spéciale, parce qu'elle met en scène deux personnes uniques dans des circonstances exceptionnelles. Anton Tchekhov fit la connaissance de l'actrice Olga Knipper au Théâtre d'Art de Moscou. Ils furent d'abord amis, puis amants et enfin, mari et femme. Durant les six ans à peine que dura leur relation, ils s'écrivirent plus de 400 lettres. Carol Rocamora recrée à travers ces lettres, d'une façon émouvante et amusante, l'histoire de deux êtres qui se sentent, se désirent et se languissent l'un de l'autre, tout en assistant à la création des grandes œuvres de l'auteur russe. Une œuvre qualifiée d'« émouvante et pleine d'humour intelligent » par le British Theatre Guide de Londres.

Cette nouvelle production de L'OM-Imprebís est dirigée par Santiago Sánchez et interprétée par les deux derniers lauréats des Prix des Arts du Spectacle de la Generalitat Valenciana à la Meilleure interprétation : José Manuel Casany et Rebeca Valls.

ACTEURS : Rebeca Valls, José Manuel Casany; AUTEURE : Carol Rocamora; MISE EN SCÈNE : Santiago Sánchez; CONCEPTION GRAPHIQUE : MINIM Comunicació; PHOTOGRAPHIE : Jordi Pla, Giuseppe Falla; PRESSE : María Díaz; RÉSEAUX SOCIAUX : Virginia Berlín; CONCEPTION SCÉNOGRAPHIE : Dino Ibáñez; RÉALISATION SCÉNOGRAPHIE : Jordi Castells; Conception Lumières : Rafael Mojas; MUSIQUE : Víctor Lucas; CRÉATION DES COSTUMES : Elena S. Canales; CONFECTION DES COSTUMES : Cornejo; AGENT LITTÉRAIRE : Susan Smit; VERSION EN ESPAGNOL : Santiago Sánchez, Paloma Rojas; VERSION EN VALENCIEN : Rodolf Sirera; PRODUCTION EXÉCUTIVE : Ana Beltrán; ASSISTANTE DE PRODUCTION : Paca Mayordomo; DISTRIBUTION : Elena Millán

¡QUE SALGA ARISTÓFANES! (On veut Aristophane !)

ELS JOGLARS

Théâtre Victoria Eugenia | 20 h 30 | 90 min | Théâtre | En espagnol

Dans un centre psychiatrique, un groupe de patients répète une pièce de théâtre sur Aristophane, créateur du genre théâtral de la satire et de la comédie, qu'ils interpréteront dans d'autres établissements du pays. L'œuvre est dirigée par un ancien professeur universitaire spécialisé en mythologie grecque, interné dans le centre psychiatrique après avoir été licencié suite à des tweets polémiques qui l'ont complètement démoli. Pendant la répétition, le coordinateur du centre observe bouche bée le résultat : les patients représentent leur spectacle avec des scènes qui vont à l'encontre du politiquement et moralement correct. La directrice du centre doute de ses propres considérations morales, tant et si bien qu'elle en perd la tête. L'ancien professeur s'obsède avec le personnage d'Aristophane au point de penser qu'il en est la réincarnation.

Ici commence un débat qui nous fera réfléchir sur les limites de la morale et de la liberté d'expression. Qui décide de ce qui est politiquement acceptable et de ce qui ne l'est pas ? Nous sommes exposés à une société surprotectrice capable d'interdire des contenus selon le bon vouloir de quelques-uns : les nouveaux critiques de la société, ceux qui pointent les autres du doigt : les « coupables », pour les démoniser sur les plateformes où règne l'anonymat : les réseaux sociaux, les bûchers modernes.

ARTISTES : Ramon Fontserè, Pilar Sáenz, Dolors Tuneu, Xevi Vilà, Alberto Castrillo-Ferrer, Angelo Crotti; DIRECTION : Ramon Fontserè; DRAMATURGIE : Els Joglars; MISE EN SCÈNE : Alberto Castrillo - Ferrer; CONSEIL ARTISTIQUE : Martina Cabanas; CONCEPTION LUMIÈRES : Bernat Jansà; CRÉATION DES COSTUMES : Pilar Sáenz; CONCEPTION SON : David Angulo; DIRECTION TECHNIQUE : Pere Llach; SCÉNOGRAPHIE : Anna Tusell; DÉCORS : Pere Llach, Gerard Mas; CONFECTION COSTUMES : M³ Àngels Pladevall; CHAPELLERIE : Nina Pawlowsky; PRODUCTION EXÉCUTIVE : Montserrat Arcarons; DISTRIBUTION : Els Joglars; PRESSE ET COMMUNICATION : Oriol Camprubí; PHOTOGRAPHIE : David Ruano Fotografia, Sílvia Pujols Fotografia; CONCEPTION GRAPHIQUE : Nyam - Agencia Creativa, Manuel Vicente

18 MARS***¡QUE SALGA ARISTÓFANES! (On veut Aristophane !)*****ELS JOGLARS****Théâtre Victoria Eugenia | 20 h 30 | 90 min | Théâtre | En espagnol**

Information sur le programme du 17 mars. .

**TARIFS ET VENTE DE BILLETS****ABONNEMENTS**

25 % de réduction pour l'achat de trois spectacles ou plus. Jusqu'au 13 février (23 h 59).

L'abonnement permet l'achat de billets pour n'importe quel spectacle. Non cumulable à d'autres réductions.

VENTE ANTICIPÉE**Jusqu'au 12 mars :**

Gazteszena (Egia), Centre culturel Intxaurreondo, Centre culturel Imanol Larzabal (Lugaritz),

Salle Club Victoria Eugenia, Salle de danse du Victoria Eugenia : **10 €**Théâtre Victoria Eugenia : **20 € / 15 € / 10 €**Antzoki Zaharra Théâtre Principal - Espace Fondation SGAE : **12 € / 10 €****PENDANT dFERIA****13-18 mars**

Gazteszena (Egia Centre Culturel), Centre culturel Intxaurreondo, Centre culturel Imanol Larzabal (Lugaritz),

Salle Club Victoria Eugenia, Salle de danse du Victoria Eugenia : **12 €**Théâtre Victoria Eugenia : **24 € / 18 € / 12 €**Antzoki Zaharra Théâtre Principal - Espace Fondation SGAE : **14 € / 12 €**